

Ardèche

Projections vidéo, lumière tamisée... La grotte Saint-Marcel révolutionne les visites touristiques souterraines

Comment proposer une visite moderne à partir de trésors façonnés depuis des milliers d'années ? C'est le challenge que viennent de relever professionnels du tourisme et scientifiques, en proposant une découverte inédite de la grotte Saint-Marcel, dans le Sud-Ardèche.

Pierre Brunet – 11/04/2025



La nouvelle scénographie de la grotte Saint-Marcel met en valeur la grotte dans son ensemble. Photo Le DL/Brunet Pierre



•
La nouvelle scénographie de la grotte Saint-Marcel met en valeur la grotte dans son ensemble. Photo Le DL/Brunet Pierre

Depuis bientôt une heure, les visiteurs évoluent dans la pénombre des galeries souterraines. Accompagnés de Laurène, guide à la grotte Saint-Marcel, ils sont parmi les premiers à découvrir ce qui s'apparente à une petite révolution. Quelques faibles lumières permettent de cheminer mais obligent à être en éveil constant tandis que la guide, volontairement, garde le silence au maximum. Ce n'est qu'au trajet retour qu'elle fera découvrir, en les éclairant méthodiquement, les merveilles géologiques cachées jusqu'alors.

Après plusieurs mois de travaux, la grotte Saint-Marcel, située dans le sud Ardèche, vient de rouvrir ses portes. En mettant en avant les sensations, l'immersion et la connaissance, elle entend proposer un autre tourisme souterrain. « Nous voulons offrir une nouvelle expérience dans une grotte qui est visitée depuis près de 30 ans et ne plus simplement être un lieu où le touriste voit ! » introduit Chrytèle Voyeau, directrice du site.

Pour parler de l'avenir de cette grotte propriété de la commune de Saint-Marcel, élus, gestionnaires et scientifiques se sont mis autour de la table, il y a cinq ans, pour envisager l'avenir. « Un comité scientifique a été créé par Delphine Dupuy, archéologue à la tête de l'équipe de recherche, avec la volonté de faire apprendre des choses sur ce milieu méconnu » développe la directrice.

Tout l'ancien matériel a été enlevé, au bénéfice d'éclairages et projecteurs modernes, protecteurs du milieu. Les travaux ont débuté en septembre 2024, pour s'achever début avril 2025.

Une machine à remonter le temps

La perception est donc au centre de la « nouvelle » grotte, qui est devenue une machine à remonter le temps permettant de comprendre comment se sont formées, et se forment toujours, les galeries et la fameuse cascade de gours qui en ont fait la renommée.

Cette dernière a été intégralement repensée et offre un spectacle toujours aussi saisissant. « Nous avons voulu que la grotte, dans son ensemble, redevienne la star, et plus seulement les gours [cuvette d'eau géologique naturelle dans la roche, NDLR] » rappelle Chrytèle Voyeau.

Ils sont tout de même mis en valeur dans un spectacle son et lumière, d'un nouveau genre, tout comme la grande salle de la cathédrale. La technique et la scénographie ont été confiées à des spécialistes et les premiers retours sont plus que positifs, notamment par les professionnels du tourisme local.

La visite se termine avec une immense projection vidéo sur les parois de la galerie des peintres, donnant de nouvelles sensations et informations aux visiteurs. La boutique ainsi que le parking ont été réaménagés et un agrandissement est dans les cartons pour fin 2026, début 2027. « Tout est à imaginer pour l'avenir » se projette la directrice.



« Faire découvrir un monde préservé »

Si la première heure de visite est consacrée à l'immersion, mettant les visiteurs dans la peau de découvreurs, la grotte Saint-Marcel offre aussi d'autres choses. « Il s'agit d'un monde préservé, pour lequel nous avons mis en place une politique de conservation et de recherche » indique Chrystèle Voyeau, la directrice.

Voix off, guide et spectacles permettent d'avancer dans le temps et de découvrir pourquoi tel phénomène géologique s'est formé, comment les hommes l'ont, de tout temps, investi, et comment elle continue de se transformer.

Avec les nouvelles installations, beaucoup plus respectueuses du milieu, Saint-Marcel va être un centre d'observation de l'évolution de lampenflora, cette maladie verte qui s'est créée autour des anciennes sources lumineuses, d'où émanait une chaleur artificielle trop importante. Le retour à une situation naturelle sera donc suivi de près.